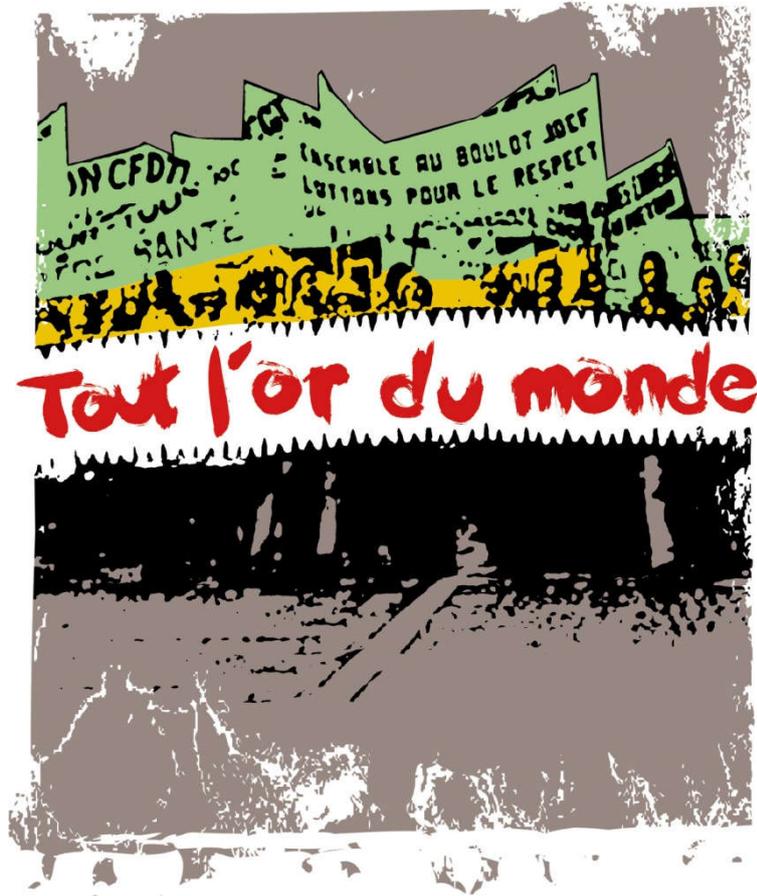




Théâtre de Cristal



Création 2016





TOUT L'OR DU MONDE

PREAMBULE

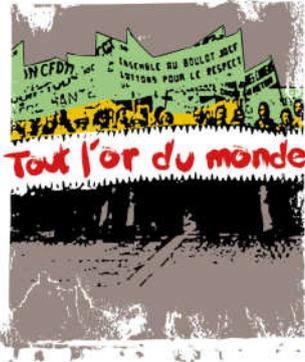
Le parlement des invisibles - Pierre Rosanvallon (extrait)

Une impression d'abandon exaspère et déprime aujourd'hui de nombreux Français. Ils se trouvent oubliés, incompris. Ils se sentent exclus du monde légal, celui des gouvernants, des institutions et des médias. De fortes prises de parole, coups de gueule ou coups de cœur, surgissent certes parfois dans l'épreuve d'une fermeture d'entreprise, dans la résistance à des projets bouleversant un territoire, ou encore dans des manifestations visant à obtenir la reconnaissance de droits. Des faits divers laissent aussi parfois apparaître des misères cachées et des détresses insoupçonnées. Des morceaux de vie font alors brutalement surface et s'imposent dans le débat public. L'écho qu'ils rencontrent peut faire illusion et laisser croire à une attention plus générale à la société. Mais cela ne représente qu'un nombre limité de situations. Et n'implique souvent que ceux qui savent s'organiser, parce qu'ils sont les héritiers d'une tradition revendicative ou parce qu'ils ont un accès facile aux médias. Seule apparaît donc la partie émergée d'un immense iceberg qui reste invisible sous les flots et ne se laisse deviner que sous les espèces d'une protestation diffuse ou d'une désillusion amère, dont les sondages ou les bulletins de vote traduisent périodiquement l'ampleur.

A l'occasion du 125^{ème} anniversaire de la naissance de Georges Guérin à Grandménil près de Toul (54), le toulouais rend hommage au fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne en France (JOC) fondée en 1927, celle-ci développe une pédagogie nouvelle : "**Voir, Juger, Agir !**"
Georges Guérin veut contribuer à la reconnaissance d'un monde social émergent, une classe ouvrière issue de la révolution industrielle et de la fin de la paysannerie.
Il fait le choix de vivre le combat de la justice et de la dignité au côté de cette jeunesse en transition.

TOUT L'OR DU MONDE

LE SPECTACLE



Installé sur le territoire "Terres de Lorraine" le Théâtre de Cristal a travaillé sur le monde de la mine, de la sidérurgie, de la batellerie et de l'agriculture mais aussi sur les " Paroles de pays" avec la communauté de communes du Pays de Colombey et du Sud Toulais, "Les gens d'ici" sur la communauté de communes Moselle et Madon.

Georges Guérin disait " **La vie d'un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde** ". C'est l'occasion pour le **Théâtre de Cristal de revenir sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur : celui du monde ouvrier et de l'engagement.**

Le spectacle n'est pas une pièce historique retraçant la vie de Georges Guérin mais prend résolument le parti pris de l'humain dans la vie et le monde d'aujourd'hui.

La pièce est une suite de "tableaux" mettant en scène plusieurs personnages joués par un seul comédien.

L'idée est d'offrir au public une galerie de portraits de jeunes travailleurs dans leur vie de travail, de rapport aux autres.

LE TEXTE :

"**Tout l'or du monde**", la pièce écrite par Julien Bénéteau nous emmène au cœur d'un conflit ouvrier.

"Dans une petite ville, l'annonce de la fermeture d'une usine, principal employeur du territoire, déclenche un conflit social grave. Salariés, habitants, syndicaliste, directeur, tous essaient d'agir au mieux en fonction de leurs convictions profondes, qu'elles soient personnelles, humanistes, politiques ou religieuses. Echapper à la fatalité sociale n'est pas si simple...

À notre époque, la lutte des classes semble une expression oubliée. Cette pièce montre qu'il n'en est rien. Le monde ouvrier a changé de dimension, pas les mécanismes profonds qui le régissent."

Un texte résolument engagé et positif, porteur de valeurs humaines fortes.

Extraits :

Arthur, syndicaliste : [...] Je leur parle de se syndiquer, pour se défendre, mais ils demandent à voir. Ils trouvent que ça exige du temps et des efforts. [...]

Je me retiens de leur dire qu'avec ces raisonnements, ils en auront bientôt plus qu'ils n'en pensent, du temps, pour aller voir les potes. [...]

L'annonce de la fermeture nous a foudroyés. [...]

Mais cette fois, l'ordre du jour prévoyait une annonce de la direction. C'était le silence. On se regardait tous par dessus nos tasses de café, dans le local syndical. [...] On était allés à la salle de réunion avec le pas encore plus lourd que d'habitude. Moi, j'essayais de garder le moral.

Je repensais à ce que disait Georges Guérin : "Si tu ralentis, ils s'arrêtent. Si tu marches, ils te dépasseront".

Je devais marcher, pour que tous continuent d'avancer. Même si on ne savait pas encore à ce moment où on allait...

Le fils d'un ouvrier : je l'ai regardée passer la manif. Je suis derrière le comptoir dans le fast food [...] quelque part dans le cortège, il y a mon daron. [...] Je sais pas combien de temps je vais tenir. J'ai des copains, dans d'autres petits boulots comme ça, ils ont fini par en faire leur vrai travail. Ils ont laissé tomber les études, ces boîtes, c'est des malins, ils ne signent que des cdi. La précarité en durée indéterminée, il fallait y penser.

La fille d'un ouvrier : J'ai peur. [...] De quoi demain sera fait ? De pâtes et de riz, de vivre ici, collé ici, sans évasion possible.

Ce n'était déjà pas simple de vivre avec le salaire de papa. Mais ce sera comment quand il n'y aura plus que le chômage, et puis, encore après, plus rien ?

J'ai même peur de me dire que je continuerais à étudier, malgré tout.

Sam : Personne n'a voulu m'embaucher, moi, à la Comarque. « C'est pas le bon moment, Sam, les commandes baissent. » « Il aurait fallu venir hier, mais aujourd'hui, franchement... Je n'ai rien pour toi. » « Faudrait te former pour ce poste et j'ai personne pour ça. » Pourquoi ils disent pas tout de suite : tu ne sers à rien, personne n'a besoin de toi, à la Comarque comme ailleurs ? J'aurais pu faire un livre Denis, un livre avec toutes les excuses bidon qu'on m'a servi. Un jour, ils auraient été capables de me dire : « Sam, aujourd'hui, on n'embauche que les pulls bleus, le tien est rouge, c'est dommage. » Je te jure, Denis, il y a des jours, j'ai l'impression d'être invisible. [...] Mais moi, ils me voient pas. Je n'ai même pas fondu dans le décor, j'ai disparu du décor. Dans ma famille, aussi, ça les gêne. [...] Etre au chômage, c'est louche. C'est comme si je faisais exprès. Comme si ça m'amusait d'avoir encore à dormir chez mes parents, à dépendre du peu d'argent qu'ils me donnent. [...]

Un jeune : [...] Ils parlaient de la Comarque à la télé. [...] Je me disais que personne ne parlerait jamais de nous. Des usines qui ferment, il y en a partout en France. Il avait fallu un geste extraordinaire pour qu'ils parlent de nous. [...] Certains disaient que ce n'était pas bien de faire ça. On ne retient pas les gens contre leur volonté, même un salaud. D'autres rappelaient que le mec, il aurait toujours du travail, lui, quand la sale besogne serait terminée.

Un ouvrier : On voulait rester ensemble. On avait traversé tant de jours, à bosser, côte à côte. Après, il y a eu la grève pour garder notre travail. [...] Mais il y a une chose qui nous tenait tous : garder ce travail. [...] C'est apparu d'un coup dans les conversations.

Les gars, écoutez ! Pourquoi pas une coopérative ? On se met ensemble. On rachète la boîte. On fait ce qu'on sait faire. On vend. On développe nos produits. Tout existe encore... Mais on est les patrons. D'autre l'ont fait avant nous. Qu'est-ce qu'on a à perdre ? [...] C'était effrayant. On n'était pas habitués. Mais cet inconnu nous séduisait.

Et si... on essayait ?

Arthur, syndicaliste : [...] L'idée de la coopérative les a traversés comme un courant électrique. Ils se réunissaient par petits groupes, pour en discuter. Je les écoutais. Certains s'inquiétaient de savoir qui retrouverait du travail.

[...] Ils n'avaient pas l'habitude de réfléchir tant que ça, de réfléchir pour eux, de manière collective. Personne ne les avait encore autorisés à se diriger vers un but commun, sauf pour fabriquer des micro-ondes et des grille-pain. [...]

Mais là, ils avaient un avenir à se construire. Il n'y a pas de notice d'assemblage pour ça.

Un jeune ouvrier : moi, je ne vais pas rester. J'ai regardé la coopérative se mettre en route. [...] Je préfère laisser ma place. Certains ont des familles. Ils en ont besoin, de ce boulot. [...] et si finalement c'était une chance, cette fermeture ? S'ils nous rendaient service, ces actionnaires ? [...] mais sans le savoir, ils nous offrent peut-être la possibilité de nous évader ? [...] je me rappelle d'une phrase que citait souvent mon père.

[...] j'ai recommencé tant de fois ! Et je recommence tous les jours. Il faut savoir recommencer. Toujours recommencer.



LA MISE EN SCENE

LA DIRECTION D'ACTEURS

Le comédien interprète 10 personnages - hommes et femmes - et passe sans cesse de l'un à l'autre pour nous raconter l'histoire de la fermeture d'une usine. "La Comarque" produit des grilles pains et des fours à micro ondes.

Pour travailler sur les personnages, nous avons dans un premier temps, travaillé sur des animaux pouvant « ressembler » par leur aspect physique, leurs déplacements, leur posture, aux vrais personnages.

Nous avons ensuite, pour chacun d'eux, imaginé une phrase, un rythme de parole, une tenue corporelle, des gestes pouvant le caractériser.

Nous avons alors engagé le travail du texte, le travail sur les personnages et de mise en scène à proprement parlé.

Nous avons progressivement mis bout à bout tous ces personnages pour raconter leur histoire, à travers la grande histoire de cette entreprise.

Le travail du comédien s'est fait avec une simple base de costume et quelques accessoires, un par personnage, de manière à ce que le public puisse les reconnaître tous et puisse aussi suivre le fil qui relie chacun d'eux.

Le principe étant encore une fois de miser sur la simplicité, sur la force du texte et le jeu du comédien.

Notre spectacle s'appuie également sur une bande sonore qui reprend des sons d'usine, des bruits de travail à la chaîne mais aussi de manifestations, de sirènes ...

Ces sons, notamment entre les changements de personnages, prennent une part importante dans le spectacle...

Nous avons fait le choix d'une scénographie épurée : un portant et des poutres métalliques rappelant l'usine pour recevoir les accessoires du comédien, une table, une chaise, des paravents.



L'EQUIPE



Ecriture : Julien BENETEAU

Journaliste professionnel depuis près de vingt ans, il a toujours porté une attention particulière à l'écriture, aussi bien dans ses articles que dans ses textes personnels. L'information a nourri ses textes de personnages, d'événements, de moments pas si loin de la fiction. Écrire la vie avec son imagination permet de raconter ce qui s'est peut-être vraiment passé dans la réalité...



Mise en scène : Dominique FARCI

Il découvre le monde du théâtre et celui du cirque à son arrivée à Vannes-le-Châtel en 1985. Il suit des formations dans ces deux domaines avec le Théâtre du Jard, le Théâtre de la Manufacture (Jeannine Vedrenne et Henry Degoutin), Philippe Hottier, Sylvie Chenus, Vincent Rouche, Paul André Sagel et André Riot Sarcey. Il se forme également avec le cirque Baroque, les Noctambules du trottoir et le Centre National

des Arts du Cirque de Chalons en Champagne.

Il fonde le Théâtre de Cristal en 1989 et depuis cette date met en scène des spectacles dont la plupart partent des histoires de vie d'habitants.

Il collabore notamment avec plusieurs communautés de communes pour mettre en scène des projets événementiels mêlant amateurs et professionnels (Paroles de Pays, Les Gens d'ici, Projet Meine, Paroles de la colline...)

Il travaille régulièrement avec des auteurs contemporains sur des projets d'écriture liés aux habitants d'un territoire (Guy Boley, Didier Patard, Julien Bénéteau, Michel Mayen entre autres).

Il met également en scène des textes d'auteurs tels que Jean Michel Ribes, Denise Bonal, Jean Claude Grumberg. Comédien, il joue pour le Théâtre de Cristal, le Théâtre Dest et "La Chose Publique"



Création technique : Adrien GUSHING

Diplômé de la faculté de Nancy en arts du spectacle et en études théâtrales, il débute comme comédien en 2002 au Théâtre Universitaire de Nancy, dirigé par Denis Milos et s'initie parallèlement à la régie lumière.

Depuis 2010 il collabore avec le Théâtre en Kit (Tomblaine) sur différents spectacles thématiques, alternant les fonctions entre comédien et régisseur lumière.

Il s'essaie également depuis 2014 à la direction d'acteurs avec la Compagnie Rêveurcibles sur des projets tels que *Frankenstein* de F. Melquiott ou *Le Cas Jekyll* de C. Montalbetti.

Il rejoint l'équipe du Théâtre de Cristal en 2015 pour le projet *Meine Cœur du futur*.



Jeu : Stéphane KNEUBUHLER

Il est conteur, comédien et metteur en scène professionnel.

Il explore dans une recherche artistique différents médias pour faire vivre les rêves, incarner l'imaginaire, que ce soit au théâtre, dans le conte, dans l'écriture ou au cinéma...

Il a travaillé en tant que comédien avec plusieurs compagnies de la région (*Le Théâtre de l'Escalier*, *Le Petit Théâtre dans la Ville*, *Compagnie Vents d'Est*, *Le Théâtre de Cristal*, *la Compagnie d'Urgence...*)

Il travaille avec G2L Compagnie (Nancy) depuis 2011, avec qui il a réalisé les adaptations et mises en scène de *Hansel & Gretel*, et de *Blanche comme la Neige*, des spectacles tout public de conte, musique et ombres à partir de 5 ans.

Il "compagnonne" depuis 2008 avec Nittachowa, Compagnie de Moselle (Pays de Nied), membre du Réseau National du Conte et des Arts de la Parole en tant que conteur.

Stéphane colporte Conte, Rêve et Imaginaire dans de nombreux festivals.

Scénographie : Jean-Valéry ARTAUX

Il rejoint l'atelier amateur en 2007 pour jouer dans 'Le Bal'.

Très rapidement son implication et ses compétences, nous font entrevoir une collaboration professionnelle. Il participe à nos côtés à la création des 'Perroqueurs publics' en 2009 et de "Kestafé Souikène" en 2011.

Egalement comédien pour la compagnie "Le Théâtre des Aperçus" et "Oh my coach !" il continue à être très impliqué au Théâtre de Cristal à la fois en tant que comédien (Paroles de la colline 2014 entre autres) mais aussi en tant que scénographe ("Touche pas à mon mur", "A table !" et "Les Pas Perdus")

Contact tournée : Laurence RATZ

03 83 25 41 89 / tdc@theatredecristal.com



Écrouves

« Tout l'or du monde », pari gagné !

10/10/2016

Revisiter l'effondrement d'une usine sur fond de lutte sociale à travers l'expression de ceux qui l'ont vécu, voilà qui campe la teneur et l'esprit de "Tout l'or du monde", la dernière création du Théâtre de Cristal donnée en public à deux reprises ce week-end à la salle des fêtes. Adossée à la manifestation organisée par le député Potier en lien avec la municipalité en hommage à l'abbé Georges Guérin, fondateur de la JOC partenaire, cette pièce a frappé en plein cœur son public, encore marqué par le drame de la fermeture de l'usine Kléber à Toul.

L'histoire de l'industrie lorraine

C'est de fait toute l'histoire de l'industrie lorraine à l'heure des plans sociaux qui s'est invitée subtilement dans l'écriture ciselée de Julien Bénateau, journaliste à l'Est Républicain. De quoi donner des ailes à l'œuvre. Sa plume confie à Arthur, témoin de son temps et fil rouge de la pièce, la narration qui fait intervenir différentes voix : celle de l'ouvrier inquiet, du patron retenu en otage, des grévis-

tes en colère, du journaliste au ton détaché, du jeune employé de fast-food qui juge sans tout comprendre, du maire dépassé... À la mise en scène, Dominique Farci, le directeur du Théâtre de Cristal, qui a réussi à donner à la pièce, à travers un décor minimaliste sur fond noir composé d'un simple bureau et d'un indispensable portant à accessoires, toute sa dynamique.

Enfin, à Stéphane Kneubuhler, comédien nancéien seul en scène, l'époustouflante interprétation de tous ces portraits vivants. Des spectateurs tellement embarqués par l'histoire qu'ils ont fredonnée, dans un murmure d'ensemble à donner la chair de poule, les chants qui composaient le programme musical. Une chute inattendue et une performance artistique saluée debout par un public conquis.